

Provided for non-commercial research and education use.  
Not for reproduction, distribution or commercial use.



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

# La beauté portée par l'art comme acte de soins

■ Penser la beauté comme possibilité thérapeutique, offrir des espaces artistiques et culturels à des enfants en situation de vulnérabilité psychique : autant d'éléments portant le projet Vibrer l'art. ■ L'influence du contact avec la beauté du monde, qu'elle soit artistique ou liée à la nature, a des vertus réparatrices, notamment sur les enfants ayant été confrontés à des traumatismes multiples durant leur enfance. ■ Un projet d'immersion en résidence artistique, articulé autour de deux objectifs – la prévention et le soin –, est proposé à un groupe d'enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance.

© 2025 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés, y compris ceux relatifs à la fouille de textes et de données, à l'entraînement de l'intelligence artificielle et aux technologies similaires.

**Mots clés** – art ; attachement ; beau ; mémoire traumatique ; nature ; résidence artistique ; traumatisme développemental

**Beauty conveyed through art as an act of care.** Thinking of beauty as a therapeutic possibility, offering artistic and cultural spaces to children in situations of psychological vulnerability: these are some of the elements that make up the "Vibrer l'art" project. Exposure to the beauty of the world, whether artistic or natural, has restorative powers, particularly for children who have experienced multiple traumas during their childhood. An immersion project in an artistic residency, focused on two objectives – prevention and care –, is offered to a group of children in the care of child welfare services.

© 2025 Elsevier Masson SAS. All rights reserved, including those for text and data mining, AI training, and similar technologies.

**Keywords** – art; artist residency; attachment; beautiful; developmental trauma; nature; traumatic memory

**NATHALIE BRUNEAU**  
Psychologue dans le service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Brest, unité Psychothérapie, psychotrauma et résilience, chargée de mission santé mentale protection de l'enfance (Bouches-du-Rhône), chargée de cours et d'enseignement, présidente de l'association Art de grandir

c/o Soins Pédiatrie-Puériculture,  
65 rue Camille-Desmoulins,  
92442 Issy-les-Moulineaux,  
France

**D**es années d'expérience professionnelle auprès d'enfants et d'adolescents ayant subi de la maltraitance et marqués par des vies jalonnées d'événements traumatiques, de ruptures, de pertes, de séparations et de discontinuité ont confirmé mon intuition primaire quant à la valeur essentielle de la beauté : la beauté à valeur thérapeutique, soulignée par la si célèbre phrase de Dostoïevski « *la beauté sauvera le monde* » [1]. En effet, le beau, quelle que soit la forme sous laquelle il se trouve – dans la nature, un tableau, un morceau de musique, une phrase en littérature, un objet ou toute autre chose, selon la sensibilité de chacun – apporte un moment de réconfort, une pause dans le chaos des vies, une respiration. Auprès d'enfants et d'adolescents blessés par la vie, le beau apporte une surprise, un émerveillement, un "waouh" qui les plonge dans un bain thérapeutique et ouvre des espaces de réparation inestimables. Il transporte avec lui de nouvelles ressources, des impressions inédites et une voie possible de stimulations originales. Les émotions, les ressentis sont ainsi stimulés par cette rencontre avec le beau.

## LE TRAUMATISME DÉVELOPPEMENTAL

La maltraitance infantile subie notamment par les enfants de la protection de l'enfance impacte considérablement leur développement, et les événements traumatiques ancrent dans leur mémoire des souvenirs douloureux, des ressentis de peur et un stress envahissant. Des images, émotions, sensations influent notablement leurs comportements et façonnent traumatiquement leur mémoire. Elles deviennent leur trauma. Le terme de trauma développemental est souvent utilisé pour essayer de nommer au plus juste leur vécu, leur passé empreint de chocs, de tensions, de violences, de cris et de carences impactant les stades du développement [2].

■ **Le trauma signifie étymologiquement** "blessure", "rupture de la continuité". Les enfants concernés sont confrontés à des événements dépassant leurs capacités adaptatives, ce qui perturbe leur développement mental, émotionnel, relationnel ou, plus globalement, psychoaffectif. Les traumatismes répétés ont des effets durables

Adresse e-mail :  
contact@artdegrandir.com  
(N. Bruneau).

et profonds sur leur développement, d'autant plus qu'ils surviennent souvent au cours de périodes sensibles ou de vulnérabilité [3]. Ces événements traumatiques ne sont pas facilement nommables et ont dès lors du mal à être mis en narration, imprégnés de sens.

■ **Ces enfants sont confrontés à une répétition d'événements traumatiques** qui imposent un excès de ressentis, d'émotions douloureuses, dont la peur, l'angoisse, la colère, la tristesse. L'ensemble de ces vibrations émotionnelles envahit leurs pensées, leur corps, au point de se figer dans leur esprit et d'avoir un impact sur leur schéma corporel. On peut parler d'une mémoire façonnée de blessures. On évoque ainsi le fait que le trauma fasse littéralement effraction, qu'il crée des trous dans leur histoire de vie, notamment en matière de représentation (comme précisé, celle-ci est difficile face à l'innommable, l'insensé). Ces enfants grandissent ainsi avec ce vécu traumatique trébuchant son lot d'images, de reviviscences, d'émotions et de corporalité, empreint de vécu insensé [4].

### TRAUMA ET ATTACHEMENT

Ces situations de maltraitance infantile sont vécues au sein des familles. Ce sont les parents, les proches, censés protéger ces enfants, qui suscitent l'alarme, la détresse, l'angoisse.

Ces traumatismes répétés sont vécus, le plus généralement, sur une base d'attachement "insécure", dans le sens de réponses non adaptées aux besoins de l'enfant. Les liens tissés avec les figures d'attachement sont profondément impactés, touchés, troublés [5]. La proximité recherchée par les enfants auprès de leurs parents et l'expression de leur besoin de postures parentales adaptées, stables, fiables, ne rencontrent que discontinuité, imprévisibilité et instabilité, voire désorganisation. De tels liens d'attachement évitants, ambivalents ou désorganisés génèrent, par essence, une profonde insécurité chez les enfants et mettent à mal leur capacité à établir des relations "sécures", aidantes, et à avoir confiance en leurs propres ressources, potentialités et compétences. Peu de repères stables et rassurants jalonnent leur vie, sur un fond de discontinuité et d'insécurité [6]. Leur régulation émotionnelle est mise à mal, voire impossible pour certains, ce qui génère un envahissement peu régulable, une impulsivité et des refoulements.

### TRAUMA ET SOINS PAR LE BEAU

Les enfants et adolescents reçus dans le service de psychiatrie de l'enfant donnent à voir que le fait de tisser un lien stable et fiable avec eux et de construire des projets avec une certaine continuité peut amorcer quelques changements et poser un socle plus solide sur lequel ils sont en mesure de s'appuyer. Leur observation montre que la mémoire traumatique peut être stimulée autrement, par de nouvelles impressions, et réparée par des ressources, des potentialités, des compétences à développer, à renforcer, à conforter. Et ces nouvelles vibrations sont à même d'être portées par du beau, développées face à ce dernier, par l'intermédiaire de l'art et de la nature.

■ **Le beau peut modeler autrement notre cerveau.** Écouter un air de musique, être surpris par un tableau, être émerveillé devant un paysage, admirer un objet modelé par nos mains, lire un texte, etc. apportent un nouveau regard possible, un ressenti inédit ainsi qu'une certaine magie, laquelle peut nous toucher, nous métamorphoser. L'effet thérapeutique résulte de ce contact véritable et direct avec du beau qui peut élargir les représentations, créer une renaissance portée par de nouvelles sensations et surtout apporter de nouvelles ressources, socle pour refondre différemment l'histoire de vie de ces enfants. Une illustration : dans le cadre d'un atelier en mouvement par la danse, une jeune fille de 14 ans a considérablement modifié ses comportements et pu élaborer avec davantage de possibilités de narration son histoire traumatique, après quelques pas de danse, revêtue d'une robe blanche et jouant avec de la lumière projetée. Le regard des autres, leur valorisation sincère et son ressenti « *de pouvoir être une autre sur un temps* », « *la sensation d'un autre vécu corporel* », « *avec plaisir* », ont ouvert de nouvelles capacités adaptatives pour elle.

■ **Dans le cadre des ateliers organisés avec des acteurs d'un petit théâtre**, des conteurs, des peintres, des danseurs, des chanteurs d'art lyrique, etc., il est possible d'observer cet effet thérapeutique du beau, de l'ouverture d'un espace à d'autres possibles. Le beau régénère, restaure, restructure. C'est un baume apaisant sur une souffrance.

Un possible est envisageable pour ces enfants par ce contact avec la beauté. Des regards s'élargissent, des sourires transforment des visages fermés, des émotions glissent vers plus de légèreté et de positif, et surtout des comportements



© C. Moreau/Elsevier Masson SAS

de passage à l'acte auto-agressif diminuent. Si l'on se réfère à des données purement chimiques, il a été observé que le beau auquel nous sommes sensibles active la zone du cerveau dédiée au plaisir, à la récompense et à son cortège de sécrétion de dopamine, de sérotonine et d'endorphine. Ces hormones ont notamment un impact sur la motivation et l'humeur : un mieux-être général. La beauté peut être réparatrice.

■ **La clinique peut apporter de telles observations**, comme la situation de cette jeune fille qui, lors d'un atelier de céramique, a été étonnée, voire émerveillée, de ce qu'elle pouvait créer par ses propres mains. Cette sensation nouvelle de réussir quelque chose a renforcé son estime d'elle-même ; plus encore, cette capacité à créer quelque chose qu'elle trouvait « *beau* » et qui était valorisé par les autres lui donnait la possibilité d'un nouveau regard sur elle-même et sur autrui. Elle a pleinement signifié son étonnement devant cette beauté qui s'ouvrait à elle, avec une satisfaction de plaisir et une émotion de contentement partagée.

### BEAUTÉ ET EFFET THÉRAPEUTIQUE : LA BEAUTÉ QUI SOIGNE

Dans mon activité professionnelle, la confrontation au trauma complexe de ces enfants a mis en évidence la base nécessaire, voire vitale, d'un lien d'attachement authentique et engagé avec eux pour expérimenter plusieurs axes de soins et notamment investir fortement la dimension artistique et culturelle, dans un souci de rencontre brute avec le beau. Succinctement : l'art au service du beau pour ouvrir des espaces de possibles réparations psychiques à ces enfants.

■ **Un projet intitulé *Vibrer l'art a été imaginé*** pour penser la beauté comme une possibilité thérapeutique, en offrant des espaces artistiques et culturels à des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance (ASE) en situation de vulnérabilité psychique. Deux notions en ont été fondatrices : continuité et liens "sécures" dans un lieu de rencontre avec des artistes.

Il s'agit, plus concrètement, d'offrir à ces enfants une semaine de résidence artistique, dans un lieu de nature et en présence de leurs

## RÉFÉRENCES

- [1] Dostoïevski F. L'Idiot. Paris: Le livre de Poche; 1994.
- [2] Van Der Kolk B. Le corps n'oublie rien. Le cerveau, l'esprit et le corps dans la guérison du traumatisme. Paris: Albin Michel; 2014.
- [3] Tarquino C, Montel S, Miljkovitch R. Les psychotraumatismes. Histoire, concepts et applications. L'attachement au cours de la vie. Paris: Presses universitaires de France; 2001.
- [4] Bronsard G, Bruneau N. La santé mentale des enfants placés. Connaître, comprendre, soigner. Toulouse: Érès; 2025.
- [5] Bowlby J. Attachement et perte. Vol 1 : l'attachement. Paris: Presses universitaires de France; 1978.
- [6] Guedeney N, Guedeney A. L'attachement. Concepts et applications. Paris: Masson; 2002.
- [7] Cyrulnik B. Attachement et résilience. Mémoires, empreintes, émancipation et neurosciences. Lyon: Chronique Sociale; 2025.
- [8] Cheng F. Cinq méditations sur la beauté. Paris: Albin Michel; 2006.

*Déclaration de liens d'intérêts*  
L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

éducateurs référents. La référence éducative permet, de fait, ce lien de continuité et de sécurité relationnelle. Le socle de stabilité psychoaffective étant ainsi posé, l'objectif est de leur proposer un bain artistique total, en évoluant avec des artistes ne disposant pas de connaissances thérapeutiques et ne réalisant aucune démarche de soins active auprès d'eux : un espace brut de créativité, dans un vécu commun, accompagné par des professionnels du soin psychique (psychologues, pédopsychiatres). La finalité consiste à créer des espaces avec la volonté de "faire ensemble" (artistes, enfants, éducateurs et soignants), et d'aboutir, ensemble, à un projet final de création. Ce séjour d'immersion d'une semaine est porté en amont et en aval par des rencontres visant à installer une cohésion, un langage commun par des formations sur le trauma, l'attachement. Tout est pensé pour entourer, avec une base de solidité, ce moment de création pure et ouvrir un espace de nouvelles vibrations.

Aux côtés de leurs éducateurs ou référents éducatifs et de soignants, les enfants ont la possibilité d'interagir avec des artistes et créateurs (musicien, danseur, céramiste, écrivain, conteur, plasticien, costumier) ; par ailleurs, cela leur permet d'exprimer autrement leurs potentialités, émotions et personnalités, avec, pour finalité, la transcendance de leurs épreuves, l'enclenchement d'un processus de résilience, le renforcement de leurs capacités d'attachement et d'adaptation, et l'opportunité de nourrir leur désir d'avenir.

■ **Sur le plan thérapeutique, ce projet propose** un temps d'enseignement et de sensibilisation pour les professionnels et, concernant les enfants, un temps de stabilisation, de sécurité psychique, puis de renforcement de leurs ressources, afin de les ouvrir à des espaces de réflexion/de pensée, de ressentis et de vécus corporels autour de et par l'art.

La démarche est d'aider ces enfants à une possible réparation psychique, mais surtout à s'engager sur un travail autour de leurs potentialités, permettant de sublimer, de transcender leur souffrance. Ce projet est conçu sur une année pour travailler la notion de continuité indispensable à la stabilité nécessaire à toute démarche de réparation psychique [7]. Autrement dit : une année autour de la beauté, de l'art et de la transcendance pour ouvrir un espace supplémentaire de résilience et d'attachement à ces enfants.

■ **Les enfants confiés au conseil départemental**, dans une optique de protection, ont dû développer des capacités d'adaptation évidentes ;

l'objectif de ce projet est de leur proposer des espaces culturels, artistiques et littéraires à effets thérapeutiques par le beau, dans une perspective de consolidation de leurs capacités de vie et de leur force d'humanité.

Outre cet espace de création, les ateliers viennent ouvrir des horizons collectifs, de régulation des émotions, de pensées et de travail sur les ressources de tout un chacun, avec le fil conducteur de prévention et d'accompagnement de la souffrance psychique de ces enfants, en développant leurs capacités adaptatives et créatives.

■ **La beauté peut être pensée comme thérapeutique**, comme une possibilité de soigner ; il semble important que le lieu choisi puisse aussi répondre architecturalement à ce critère. Non seulement le beau est centralement présent dans l'organisation de chaque atelier, mais le cadre choisi appelle aussi cette sensibilité à la beauté de la nature. Tout concourt à envelopper l'enfant immergé dans l'art et au cœur de la nature, pendant une semaine, de nouvelles sensibilités. Lui permettre de se décaler de son quotidien et de ressentir autrement, face à des ateliers d'art très éloignés de ses habitudes et de ses goûts. Les surprendre relève aussi des attentes de ce projet.

## CONCLUSION

La beauté appelle ou réveille une certaine forme de perception, de sensation, de sublimation, qui élargit les impressions et les possibles. Être saisi par le beau, être touché par lui, peut aider à guérir certaines blessures. Ce sont les forces, les ressources autour de la beauté qui peuvent apporter du changement, de la réparation. En effet, la beauté nous confronte à nos propres émotions, nous emporte et nous influence. Elle génère ainsi des impressions inattendues et de nouvelles traces mnésiques. Le beau porté par une œuvre d'art, qu'elle soit musicale, picturale, scénique, théâtrale, littéraire, etc., a une vertu thérapeutique ; par un certain émerveillement, étonnement, il peut faire du bien et ouvrir de nouvelles vibrations de vie porteuses d'espoir. De quoi faire écho à la pensée poétique de François Cheng : « *L'art authentique est en soi une conquête de l'esprit : il élève l'homme [...], fait jaillir des ténèbres du destin un éclair d'émotion et de jouissance mémorable, une lueur de passion et de compassion que l'on peut partager. Par ses formes toujours renouvelées, il tend vers la vie ouverte en abattant les cloisons de l'habitude et en provoquant une manière neuve de percevoir et de vivre* » [8]. ■